

Abattoirs de vo

Apprendre des autres pour former au métier et à la prévention

AVEC la publication d'une série de vidéos de formation, scientifiques, représentants patronaux et syndicaux et travailleurs ont franchi une étape de plus dans la prévention des troubles musculo-squelettiques chez les employés des abattoirs avicoles. Une autre retombée d'une collaboration, qui a commencé il y a plus de 10 ans, entre l'IRSST et ce secteur.

Suivre la cadence

Les chiffres parlent : sur les chaînes d'abattage, 12 000 oiseaux sont traités à l'heure ; les cycles de travail sont souvent de l'ordre de trois à cinq secondes. Il est vrai que la mécanisation des chaînes dans les abattoirs avicoles a contribué à diminuer la charge physique du personnel. Ce faisant, elle a parfois augmenté la répétitivité, la monotonie et le statisme. Les travailleurs ont donc de moins en moins de contrôle sur les cadences et disposent de peu de marge de manœuvre.

Pour contrer ces inconvénients, la rotation des postes est pratiquée dans de nombreux abattoirs de volailles. Elle se fait généralement aux deux heures et exige du travailleur qu'il maîtrise jusqu'à une dizaine de tâches différentes. Elle doit être gérée de façon efficace et la formation fait partie de cette gestion. L'Institut s'est donc engagé dans un projet visant la production d'outils pour aider à mieux intégrer les aspects de santé et de sécurité au travail dans la formation des employés et l'encadrement des apprentis. Cette activité devait aussi aider les travailleurs à reconnaître les facteurs de risque associés au travail répétitif et à mettre en œuvre des moyens de prévention.

L'analyse des besoins

Dans le secteur des abattoirs avicoles, la tendance en matière de formation consiste à confier, dans chaque service, la presque totalité de la responsabilité de l'encadrement des nouveaux employés à certains travailleurs. Les scientifiques ont mené une série de consultations avec des responsables de la formation, des formateurs et des travailleurs récemment formés de quatre usines des compagnies Olymel et Exceldor. Quatre points communs en sont ressortis :

- le grand nombre de tâches à apprendre, leur complexité et la vitesse d'exécution très élevée sont causes de stress chez les apprentis ;

- l'importance de plus en plus reconvenue de la formation se traduit par une restructuration des démarches en ce sens et par une augmentation des durées d'apprentissage ;
- le lien important entre formation et prévention est admis par tous ;
- le processus d'apprentissage comporte trois phases importantes : la découverte, l'approfondissement et le perfectionnement. Or, la rotation nuit souvent aux deux dernières.

Cette consultation a permis de déterminer deux grands objectifs de la formation :

- que les travailleurs puissent mieux comprendre ce qui se passe pour mieux maîtriser leurs propres méthodes de travail et ainsi minimiser les douleurs ;
- que les formateurs soient mieux outillés pour intervenir sur plusieurs plans : favoriser le climat d'apprentissage, rendre intelligible la tâche à effectuer, interrelier « situations à risque, douleurs et moyens de prévention » et demeurer vigilant face à ces facteurs.

Miser sur le savoir-faire

L'identification et le partage des stratégies et des savoir-faire de prudence développés par les travailleurs au fil des ans est un aspect majeur de ce projet. Les formateurs parlent de « trucs » qui facilitent la tâche et en diminuent les exigences et les risques. Pour les scientifiques, le défi était d'en arriver à faire verbaliser les détenteurs de ces « trucs ». « Nous avons proposé de procéder à partir d'exercices de groupe qui consistent d'abord à 's'expliquer' collectivement la tâche, puis de comparer les différentes façons de les exécuter », relate l'ergonome Jean-Guy Richard.

Pour réaliser les vidéos, les scientifiques ont simulé des situations de formation qu'ils ont filmées et enregistrées. « L'étude des dynamiques

Point de départ

Les entreprises du secteur avicole souhaitaient se donner des outils pour sensibiliser leurs employés à la prévention des troubles musculo-squelettiques.

Responsables

Jean-Guy Richard, de Sécurité-ergonomie de l'IRSST, Monique Martin, consultante, André Balleux, de la faculté de l'éducation de l'Université de Sherbrooke, Céline Chatigny, du Centre d'étude des interactions biologiques entre la santé et l'environnement (CINBIOSE) de l'Université du Québec à Montréal, et Innovision, producteur vidéo.

Collaborateurs

L'Association des abattoirs avicoles du Québec, des représentants syndicaux et patronaux d'abattoirs de volailles et trois grandes centrales syndicales (CSN, FTQ, CSD).

Résultats

La production de vidéos de formation et d'autres outils pédagogiques qui intègrent des moyens de prévention des troubles musculo-squelettiques à la formation des travailleurs des abattoirs avicoles.

Utilisateurs

Les animateurs de séances de sensibilisation et de formation destinées aux formateurs et aux travailleurs dans les abattoirs de volailles.

tailles

DES OUTILS MAJEURS

Les vidéos de formation sur la prévention des troubles musculo-squelettiques constituent les outils majeurs créés par l'équipe de recherche. La première, qui s'adresse aux travailleurs, a pour thèmes : comprendre les facteurs de risque, améliorer la méthode et l'environnement de travail, agir sur la douleur. La seconde est destinée aux formateurs. Elle a pour thèmes : intervenir dès les premières heures, faire apprendre le travail, prévenir plutôt que guérir.

Pour accompagner ces vidéos, d'autres outils essentiels ont été mis au point :

- un guide destiné aux animateurs de séances de formation ;
- un cahier du formateur ;
- une brochure destinée aux travailleurs ;
- des exercices destinés aux formateurs, portant sur l'identification des stratégies développées et utilisées pour composer avec le stress des apprentis et les différences individuelles, la verbalisation d'une tâche, l'identification et le partage des connaissances et des savoir-faire de prudence développés par chaque formateur.

Tous ces outils ont été conçus par l'IRSST, en collaboration avec les abattoirs Olymel et Exceldor et avec la participation de la Centrale des syndicats démocratiques (CSD), de la Confédération des syndicats nationaux (CSN) et de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ). Ils doivent être utilisés dans le cours d'une formation et ne sont pas distribués séparément. Pour plus d'information, s'adresser à Jean-Guy Richard, au (514) 288-1551, poste 229.

Jean-Guy Richard tient à rappeler que « la formation n'est pas le seul moyen de prévention et qu'il faut s'attaquer à l'élimination des dangers à la source ». En ce sens, les vidéos devraient aider le personnel en entreprise à acquérir une vision et un langage communs de ce que sont les risques et les inciter à rechercher ensemble des solutions. ○



de formation nous a convaincus encore davantage de la puissance de cette approche pour analyser les facteurs de risque et les difficultés associées à un type de tâches et pour identifier les savoir-faire de prudence appliqués », explique M. Richard. Par exemple, dans le cas du désossement des ailes de poulets, les 30 premières minutes d'échanges entre un formateur d'expérience et deux apprentis leur ont permis de saisir l'essentiel des subtilités de la technique et ont fourni une première liste de « trucs » proposés par le formateur. Cet exercice a démontré l'intérêt de s'appuyer sur une analyse des différentes phases

d'apprentissage pour reconnaître les facteurs de risque et les améliorations possibles.

Des outils pédagogiques (voir encadré) facilitant l'intégration de la prévention des troubles musculo-squelettiques au moment de l'apprentissage de nouvelles tâches dans des établissements où la rotation est couramment pratiquée ont pu être produits grâce à cette démarche. Ce projet a aussi mis en évidence la complexité du processus d'apprentissage et la nécessité d'en comprendre les différentes phases pour mieux guider et outiller les travailleurs-formateurs. ○

Marjolaine Thibeault

Pour en savoir plus

RICHARD, Jean-Guy. *Identification des outils requis pour accroître l'efficacité des stratégies de prévention des lésions attribuables au travail répétitif dans les abattoirs et usines de transformation du secteur avicole*, Rapport R-158, 80 pages, 7,50\$.



RICHARD, Jean-Guy. *Guide d'élaboration d'une stratégie de prévention pour les établissements du secteur avicole*, Guide technique RG-158, 15 pages, gratuit.

RICHARD, Jean-Guy et Marie BELLEMARE. *Intégration de l'ergonomie au processus de conception d'une usine d'abattage de volailles*, Rapport R-113, 105 pages, 8,00\$.

Téléchargeables gratuitement à www.irsst.qc.ca.